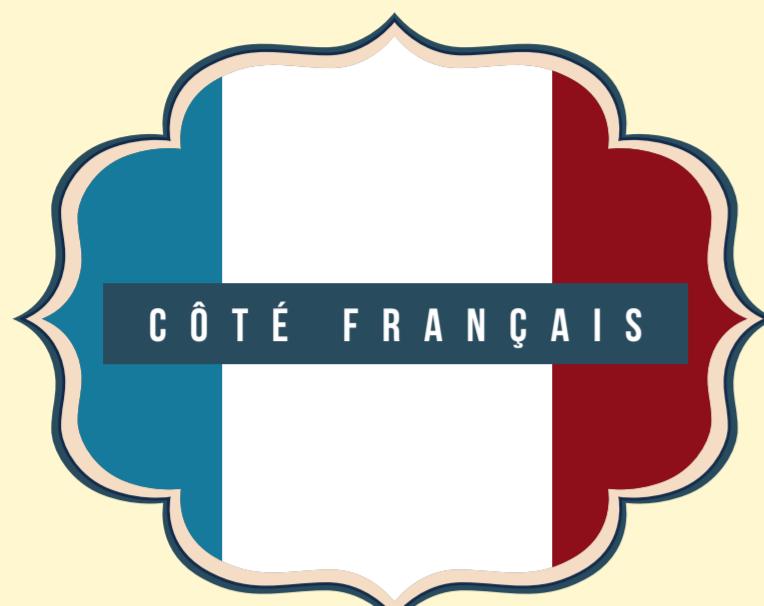




LA GUERRE DE MOUVEMENT



OBJECTIF DU PLAN D'ATTAQUE



Le Maréchal Joffre, commandant en chef depuis 1911, a mis sur pied le «[Plan 17](#)» qui prévoit d'attaquer et de s'emparer de l'Alsace et de la Lorraine. Les troupes françaises sont donc concentrées au nord-est du pays.



C'est le comte [Alfred von Schlieffen](#) qui a élaboré le plan d'attaque : il prévoit une victoire éclair sur la France en six semaines.

grâce à une attaque surprise par la Belgique qui ouvrirait la porte à une large conquête du nord de la France. De cette manière, les troupes du [Keiser \(= Empereur allemand\)](#) contourneraient l'ensemble défensif français construit tout le long de l'[Alsace-Lorraine](#) après la guerre de 1870-1871.

DÉROULEMENT DU PLAN D'ATTAQUE

Le Plan 17 échoue à cause :

- D'un commandement inefficace,
- D'un manque de matériel,
- D'une surexposition des armées au feu ennemi en raison de l'uniforme coloré des soldats français.

En deux semaines, **les pertes françaises** s'élèvent à près de **350 000 hommes** et le terrain conquis a été perdu.

Le Plan Schlieffen se déroule avec une **terrifiante efficacité** :

- Dès les premiers jours, **les divisions du Keiser** forcent les défenses de la Belgique.
 - Les forces françaises et anglaises sont écrasées par le nombre très supérieur de soldats allemands
- En deux semaines**, les Allemands occupent la **Belgique**, ont conquis **le nord de la France**, franchi la Marne. Paris est en vue .

LA FIN DE LA GUERRE DE MOUVEMENT

Le Maréchal Joffre réagit avec sang-froid face à ces échecs : il annule les offensives prévues et **rappelle vers la capitale les forces** massées sur la frontière franco-allemande. Certes, les armées ont subi de rudes assauts mais, en se repliant, elles n'ont subi aucune défaite majeure et elles n'ont pas été écrasées.

Très rapidement, le plan Schlieffen se heurte à un problème de logistique et de transport : en effet, **les énormes distances** parcourues par les armées allemandes **minent la résistance** des soldats et perturbent gravement le ravitaillement.

Finalement, **les troupes françaises**, reconstituées autour de Paris, **contre-attaquent**, ouvrent une brèche sur la ligne de front allemande et s'y engouffrent. Le commandement allemand n'a que le choix de décrocher et de se replier sur l'Aisne. Le rêve d'une victoire éclair à l'ouest s'évanouit. **Les forces en présence sont désormais équilibrées** et chacune va **s'enterrer dans des tranchées**.

LA GUERRE DE POSITION

Dès fin septembre 1914, le front s'est stabilisé depuis l'Aisne jusqu'au sud de la frontière suisse : c'est **le début de la guerre de position**. Sur tout le territoire, les armées françaises et britanniques d'un côté, allemandes de l'autre, sont au point mort. Chacune creuse des **tranchées**, établit des mitrailleuses, dresse des réseaux de fil de fer barbelé et met **l'artillerie en batterie**. Dès lors commencent **d'incessants assauts** qui, à défaut de permettre une véritable incursion dans les lignes ennemis, cherchent déjà à amoindrir la capacité de résistance de l'ennemi.